

Critique de Pépé le morse par Lise Lacher

Ce n'est pas par hasard si ce film d'animation, réalisé par Andreae Lucrèce en 2017, a remporté le Prix du public au festival d'Annecy 2017 : il touche d'un doigt délicat notre peur de la mort ! Cette animation au décor d'aquarelle aux couleurs pastel gris bleu, montre avec réalisme, humour, tendresse et justesse, comment une famille fait face au deuil du grand-père.

Poussés par le vent de l'océan et piqués par le sable et le froid automnal, nous suivons la file indienne familiale, cortège funéraire improvisé, qui progresse au rythme des tam-tams, Maman qui râle en tête, Mémé mystique dans son dos et les enfants par ordre de taille. Ils vont retrouver, la voix off de Lucas, premier petit-fils, nous l'annonce, les traces de pépé, insatiable bronzeur fumeur, matérialisées par des milliers de mégots de cigarette entassés sur la plage. Les méfaits du tabac et du soleil sont ici rappelés avec humour aux pauvres mortels que nous sommes... Comment ne pas s'identifier à cette famille en deuil ? Comment gérer sa peine face à la perte ? Dénier ou face à face ? On suit chaque personnage dans son cheminement intérieur : Lucas agrippe son Pépé dans ses bras avant d'accepter de le laisser disparaître ; les frangines retiennent toute émotion jusqu'à s'étouffer comme engluées par des algues ; son doudou emporté par les vagues, Marius apprend ce que perdre un être cher signifie... Sur cette plage, chacun accepte de perdre, jusqu'au bain de larmes collectifs final qui reconforte le clan, resserre les liens et donne à chacun le courage de continuer sa route, des souvenirs positifs de Pépé plein le cœur.